



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



MONUMENTS PALÉOCHRÉTIENS ET BYZANTINS DE THESSALONIQUE

► crédits

COORDINATION GÉNÉRALE

Anastasia Lazaridou, Dr Archéologue, Directrice émérite des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs
Nikoletta Saraga, Archéologue, Directrice adjointe des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs

CONCEPTION D'IDÉE

Andromachi Katselaki, Dr Archéologue, Chef du Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ÉDITION GÉNÉRALE

Andromachi Katselaki

CHEF DU PROJET

Nikitas Georgiopoulos, Archéologue, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

COORDINATION DU PROJET

Athina Papadaki, Archéologue, MSc Gestion Culturelle, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ÉDITION GRAPHIQUE ET ARTISTIQUE

Spilios Pistas, Graphiste, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ADAPTATION PÉDAGOGIQUE

Eleftheria Vlachou, Archéologue–Muséologue
Athina Papadaki

CONCEPTION GRAPHIQUE

Eirini-Margarita Kalomoiri, Graphiste–Muséologue
Vasilis Dimopoulos, Graphiste, DEPC, DMAEPE
Spilios Pistas
Eirini Charalampidi, Graphiste, DEPC, DMAEPE

RECHERCHE–AUTEURS DE TEXTES

Ioannis Vaksevanis, Archéologue, Antiquités byzantines et post-byzantines
Eleftheria Vlachou
Nikitas Passaris, Dr en Archéologie, Antiquités byzantines et post-byzantines
Athina Papadaki

RÉVISION DE TEXTE

Ioannis Vaksevanis
Athina Papadaki

RÉVISION ARCHÉOLOGIQUE

Éphorie des Antiquités de la Ville de Thessalonique

TRADUCTION

Translix USCS IKE

PHOTOS

Radiant Technologies: **Andreas Santrouzos**
Spilios Pistas, **Eirini Charalampidi**

IMPRESSION

Pressius Arvanitidis

► remerciements

Stella Vasileiadou, Archéologue, Éphorie des antiquités de la Ville de Thessalonique
Pelli Mastora, Archéologue, Éphorie des antiquités de la Ville de Thessalonique
Konstantinos Raptis, Archéologue, Éphorie des antiquités de la Ville de Thessalonique
Stavroula Tzevreni, Archéologue, Éphorie des antiquités de la Ville de Thessalonique

Nous tenons à remercier la Fondation Aikaterini Laskaridis d'avoir permis l'utilisation gratuite des illustrations du site Web www.travelogues.gr

ISBN 978-960-386-607-7

NOTIFICATION SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Le Ministère Hellénique de la Culture détient la propriété intellectuelle sur les photographies d'antiquités et sur les antiquités illustrées dans cette édition. L'Organisation pour la Gestion et le Développement des Ressources Culturelles (©MHC-ODAP) perçoit les frais de la publication de ces photographies. Il existe également des images utilisées avec droit d'auteur ©UNESCO, Wikimediacommons, ©OUR PLACE The World Heritage Collection. Différentes origines d'images sont mentionnées dans la section origine d'images. Il est interdit de reproduire l'ensemble ou partie de cette œuvre sans l'autorisation du Ministère Hellénique de la Culture.

Copyright © 2023 Ministère Hellénique de la Culture



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités
et du Patrimoine Culturel



Direction des Musées Archéologiques,
des Expositions et des Programmes Éducatifs
Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel
Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



Le projet est cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne (Fond Social Européen), à travers le Programme Opérationnel « Le Développement des Ressources Humaines, Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie ». CRSN 2014-2020.



Monuments paléochrétiens et byzantins de Thessalonique

Dix étapes jusqu'au...



1

Le Portique des idôles ou des Enchantées ou Las Incantadas, qui n'existe plus de nos jours, était un des monuments les plus importants de la ville¹.



2

La ville compte plusieurs églises dont la majorité est d'une construction solide et dotée d'ornements élaborés.

... monuments de Thessalonique



3

Une célèbre mosaïque du 5ème ou 6ème siècle avait été recouverte, très probablement lors de l'iconomachie, à l'aide de peau de bœuf, de chaux et de briques.

Il s'agit de la représentation de la Vision d'Ézéchiel ornant le catholicon du monastère Latomou (saint-David), qui ne fut révélée qu'en 1927 !



4

Après la conquête de la ville par les Ottomans, en 1430, la majorité des églises furent converties en mosquées.



5

Parmi les 180 grands et petits monastères dont les noms sont cités au 11ème siècle, seuls 25 existaient encore peu avant la prise de la ville par les Ottomans.

De nos jours, seul le monastère Vlatadon (14ème siècle) fonctionne encore.



6

La ville fut le foyer d'importants représentants du monachisme orthodoxe.

Tel que saint David (ca. 450–535/41), dont on dit qu'il mena une vie d'ascèse sur un amandier, pour trois ans.



7

Sainte-Sophie, un des monuments byzantins les plus remarquables du 8ème siècle, était l'église de la Métropole (évêché) de la ville, jusqu'à 1524.

À l'intérieur, l'on peut admirer de splendides mosaïques murales réalisées à différentes périodes.



8

La ville était célèbre pour ses robustes remparts.

Les murs côté mer étaient fondés sur des pieux en bois enfoncés dans le sol sableux de la côte.



9

Saint Démétrius est le patron de la ville.

L'église qui lui est consacrée a été érigée sur le site où, selon la tradition et la recherche archéologique, le saint fut inhumé.



10

La ville fut fondée par Cassandre, roi de Macédoine, et reçut le nom de son épouse, demi-sœur Alexandre le Grand.

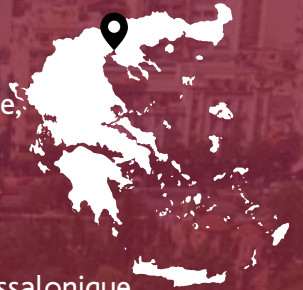
Thessalonikè, qui, selon la légende, se transforma en sirène².

Les monuments paléochrétiens et byzantins de Thessalonique...

La co-régnante

QU'EST-CE ?

- La deuxième ville, par ordre d'importance, de l'empire byzantin, après Constantinople.



OÙ ?

- Département de Thessalonique, Région de Macédoine Centrale.

QUAND ?

- 316 av. J.-C. : fondation de la ville.
- 4ème–6ème siècle ap. J.-C. : construction de monuments remarquables.
- 9ème–12ème siècle : grand essor de la vie économique et intellectuelle.
- 14ème siècle : *renaissance paléologique*.

en quelques chiffres :

60.000 
HABITANTS

vers la fin du 18ème siècle :
30.000 musulmans, 16.000 grecs
et 12.000 juifs

10.000
HABITATIONS

furent détruites lors
de l'incendie de 1917


8.000 m
LE PÉRIMÈTRE
des fortifications


200
NAVIRES DE GUERRE

2.000 chalands et 12.000 soldats composaient
la flotte de guerre construite par l'empereur
Constantin le Grand, à Thessalonique

... sur la liste de l'UNESCO

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO s'est faite sur la base des critères suivants :



BYZANTINE
POST-BYZANTINE
PERIOD

ANNÉE D'INSCRIPTION :
1988

critère i

Les mosaïques de la Rotonde, de Saint-Démétrius et de Saint-David (monastère Latomou) sont des chefs-d'œuvre de l'art paléochrétien.

critère ii

Les peintures murales et les mosaïques qui ornent les églises exercèrent une influence importante sur l'art monumental aussi bien du monde byzantin que du monde slave.

critère iv

Les monuments chrétiens de Thessalonique sont représentatifs de plusieurs types architecturaux dans le domaine de la construction des églises byzantines, du 4ème au 15ème siècle.




33,9 m
LA HAUTEUR
de la Tour Blanche

24,5 m
LE DIAMÈTRE
de la Rotonde

1. Vue du forum romain. L'on distingue l'Odéon.

Explorons Thessalonique...

1 SOYEZ LES BIENVENUS, VOYAGEURS DE LA LOINTAINE SAVOIE!
JE SUIS DAME MARGARITA³.

NOTRE RESPECTABLE DAME ANNA PALÉOLOGINE M'A CHARGÉE DE VOUS GUIDER
DANS NOTRE VILLE. VOUS ÊTES VENUS AU BON MOMENT ! C'EST LA SAISON DES
*DIMITRIA*⁴ ET NOUS CÉLÉBRONS LE SAINT PATRON DE NOTRE VILLE.

2

PRÈS DES REMPARTS OUEST, SE TROUVE L'ADMIRABLE **MONASTÈRE DE PANAGIA**⁵,
DONT LE CATHOLICON COMPTE 5 COUPÔLES ! VOYEZ LA BEAUTÉ DES MOTIFS QUE
FORMENT LES BRIQUES SUR LES FAÇADES ! À L'INTÉRIEUR, L'ON PEUT VOIR DES
MOSAÏQUES EXCEPTIONNELLES.

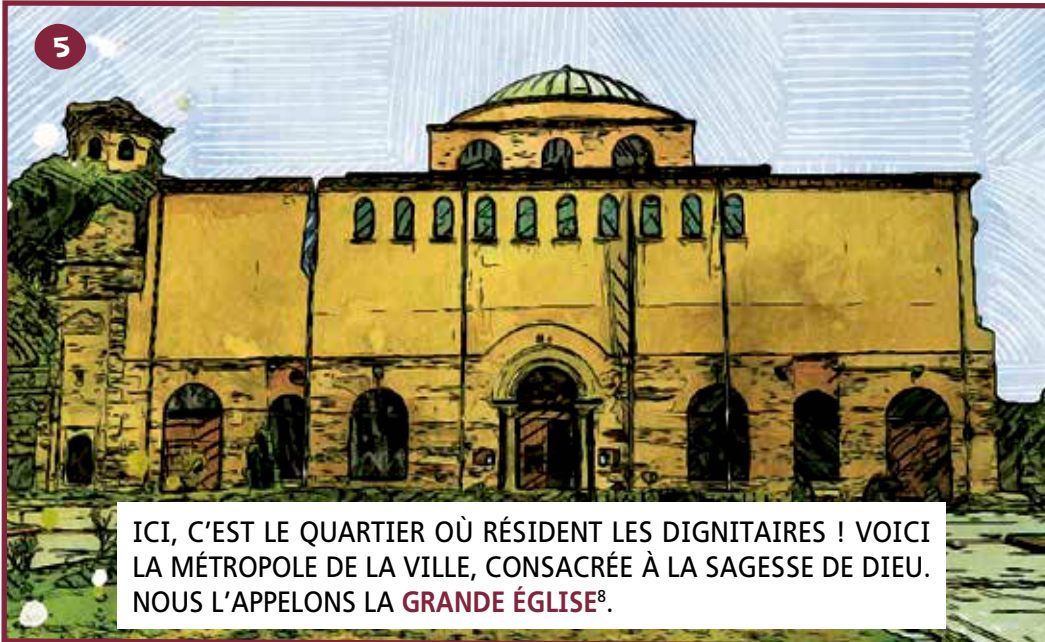
3

DESCENDONS VERS LE SUD, EN EMPRUNTANT LA VASTE AVENUE COUVERTE
DE GRAVIER. À GAUCHE, AVEC SES BRIQUES ROUGES CARACTÉRISTIQUES,
L'ÉGLISE DE LA MÈRE DE DIEU ; ON L'APPELLE ÉGALEMENT L'**ÉGLISE ROUGE**⁶.
DANS SON VOISINAGE, LE LONG DE LA VOIE PRINCIPALE, SE TROUVENT DES
ATELIERS DE BIJOUTERIE.

4

UN PEU PLUS BAS, VOUS VOYEZ ENCORE UNE ÉGLISE CONSACRÉE À NOTRE
PANAGIA, SAINTE MARIE⁷. IL S'AGIT D'UNE DES ÉGLISES LES PLUS ANCIENNES ET
LES PLUS VASTES DE LA VILLE, AUX MOSAÏQUES DE TOUTES LES COULEURS ET AUX
COLONNES DE MARBRE HAUTES, DONT LES CHAPITAUX SONT FINEMENT CISELÉS,
COMME DE LA DENTELLE !

... en compagnie de dame Margarita !



9



SUR LE CHEMIN DU RETOUR, NOUS NOUS PROSTERNERONS DEVANT NOTRE SAINT PATRON. L'ÉGLISE FUT ÉRIGÉE SUR LE SITE DU MARTYRE DE **SAINT DÉMÉTRIUS**¹². IL S'AGIT D'UNE DES PLUS GRANDES ÉGLISES DE NOTRE VILLE. DANS LA CRYPTÉ, NOUS NE MANQUERONS PAS DE PRENDRE UN PEU DE MYRON QUI VIENT DE LA TOMBE DU SAINT.

10



LE MOMENT EST VENU POUR VOUS DE VOUS REPOSER À L'AUBERGE OÙ VOUS SÉJOURNEZ. TOUT PRÈS, SE TROUVENT LES PLUS GRANDS **BAINS**¹³ DE LA VILLE. DEMAIN, NOUS POURSUIVRONS NOTRE VISITE DANS L'ANO POLI.

11



BONJOUR ! EN REMONTANT VERS L'ACROPOLE, NOUS NOUS RENDRONS DANS LES MONASTÈRES LES PLUS IMPORTANTS DE LA VILLE. DÉJÀ, NOUS VOYONS LE CATHOLICON DU MONASTÈRE, DANS LA PARTIE NORD-OUEST DES REMPARTS¹⁴. L'**ÉGLISE DE SAINTE-CATHERINE** SE DISTINGUE PAR L'HARMONIE DE SES PROPORTIONS ET LA BEAUTÉ DE SES FAÇADES.

12



NOUS POUVONS ÉGALEMENT PASSER PAR LE MONASTÈRE VOISIN, CELUI DE **PROPHÈTE ÉLIE**¹⁵, DONT LE CATHOLICON NE MAQUERA PAS DE VOUS RAPPELER CEUX DU MONT ATHOS.



13

À PROXIMITÉ DES REMPARTS EST, SE TROUVE LE **MONASTÈRE DE SAINT-NICOLAS-L'ORPHELIN**¹⁶ AVEC SES BELLES PEINTURES MURALES ! IL FUT FONDÉ À L'ÉPOQUE OÙ LE ROI SERBE STEFAN UROŠ II MILUTIN ÉPOUSA SIMONIDA PALÉOLOGUE, FILLE DE L'EMPEREUR ANDRONIC II PALÉOLOGUE.



14

REMONTONS À PRÉSENT AU **MONASTÈRE DE LATOMOU**¹⁷. VOUS Y VERREZ, SUR L'ABSIDE DU CATHOLICON, L'ANCIENNE MOSAÏQUE QUI REPRÉSENTE LE CHRIST EN GLOIRE, IMBERBE. IL S'AGIT D'UNE DES MOSAÏQUES LES PLUS REMARQUABLES DE NOTRE VILLE !



15

SUIT LE **MONASTÈRE DE VLATADES**¹⁸. IL FUT FONDÉ PAR LES FRÈRES DOROTHÉOS ET MARKOS SUR LE SITE OÙ, DIT-ON, PRÊCHA L'APÔTRE PAUL.



16

VOYEZ LA **PORTE DE L'IMPÉRATRICE**¹⁹ ! C'EST NOTRE DAME QUI LA FIT CONSTRUIRE. PAR ICI, NOUS PÉNÉTRONS DANS LA CITADELLE FORTE ET NOUS POUVONS SAVOURER LA VUE SUR LA VILLE. À PRÉSENT, JE VOUS LAISSE ! NE MANQUEZ PAS DE VOUS RENDRE À LA FOIRE COMMERCIALE DES *DIMITRIA*, HORS DES REMPARTS OUEST.

L'environnement...

La mariée du golfe Thermaïque

Construite au fond du golfe Thermaïque, le plus grand golfe de la Mer Égée, Thessalonique est un des ports les plus importants de la Méditerranée. Sa situation stratégique et naturellement protégée contribua de façon déterminante à faire de la ville un des centres les plus actifs du commerce et de l'économie des Balkans. Outre le port, les grands axes routiers—dont la via Egnatia—qui traversent la région élargie font de Thessalonique un carrefour important de la communication entre l'Est et l'Ouest.



2. Carte du début de la 1ère guerre mondiale, représentant la région élargie de la Macédoine centrale.

« C'est vrai, Thessalonique est une grande ville. Vaste, au bord de la mer, elle remonte, en amphithéâtre et se rétrécit vers le sommet de la montagne, là où se trouve l'acropole. Partant de là, telle une paire de jambes grandes ouvertes, hauts, rougeâtres, aux lèvres ondulant suivant le terrain accidenté, les remparts dévalent la pente, meurtrières béantes, tours et tourelles ici et là, en partie rongés par le temps, parfois verts de plantes, parfois fissurés par la force d'un olivier sauvage obstinément coincé à côté des courageuses racines d'un figuier sauvage. »

Andréas Karkavitsas, *Thessalonique*, 1992, p. 62.



3. Le port sur le golfe Thermaïque et la Tour Blanche.

... et le paysage

- Thessalonique est une grande ville contemporaine, la deuxième du pays, par ordre de population et de superficie. Souvent elle est citée comme « co-capitale ».
- À la période byzantine, la ville est souvent citée pour la beauté de son environnement naturel, avec la montagne de Kissos (Chortiatis), à l'Est, les forêts environnantes, les lacs de Langada et de Volvi, mais aussi les cours d'eau importants : Axios (Vardar), Loudias (Mavronéri) et Echédoros (Gallikos) qui lui assuraient terres fertiles et pâturages.
- Le tissu urbain actuel du centre historique de la ville est le fruit de la nouvelle planification réalisée par l'architecte Ernest Hébrard, après l'incendie ravageur de 1917.

Détails verts

Sur la mosaïque, d'une rare beauté et d'une composition originale, du monastère de Latomou (5ème ou 6ème siècle ap. J.-C.), le Christ imberbe est représenté en vision du prophète Ézéchiël, sur fond d'un paysage paradisiaque. Sous les pieds de Jésus, se trouve la montagne du paradis, d'où descend le fleuve du paradis, prenant la forme d'un homme à barbe. Le paysage est rendu avec précision et amour pour la nature, selon la tradition de l'art ancien.

Thessalonique au fil du temps

316/5 av. J.-C.
Le roi Cassandre de Macédoine fonde Thessalonique.



168 av. J.-C.
Les Romains remportent la bataille de Pydna contre les Macédoniens et la Macédoine devient une province romaine. Thessalonique est la capitale d'une des quatre zones administratives composant la Macédoine.



146 av. J.-C.
Thessalonique est nommée capitale de la province romaine de Macédoine.



seconde partie du 3ème siècle ap. J.-C.
Invasions successives des Goths.



fin du 3ème-début du 4ème siècle ap. J.-C.
Galère, César et futur Auguste, fait de Thessalonique un des sièges, qu'il gouverne, de la partie orientale de l'empire romain.



316/7-324/5 ap. J.-C.
Constantin le Grand s'établit à Thessalonique pour quelques années.



379-380 ap. J.-C.
L'empereur Théodose I le Grand se rend à Thessalonique où il sera baptisé.



390 ap. J.-C.
Massacre d'au moins 7,000 Thessaloniciens qui se sont rebellés, à l'Hippodrome de Thessalonique.



seconde moitié du 6ème siècle-7ème siècle
Incursions successives d'avaros-slaves.



904
Prise de la ville par les Sarrasins.



fin 9ème-début 10ème & fin 10ème-début 11ème siècle
Invasions Bulgares successives.



1185
Brève occupation de la ville par les Normands.





1204–1224

La 4ème croisade entraîne la chute de l'empire byzantin ; le royaume latin de Thessalonique est fondé.



1224–1246

Théodore Ange Doukas Comnène récupère la ville et en fait la capitale du Despotat de l'Épire.



1246

Thessalonique est conquise par l'empereur de Nicée Jean III Doukas Vatatzès. En 1261, la ville passe à nouveau sous le contrôle de l'empire byzantin.



1387–1403

Première conquête par les Ottomans.



1423–1430

Brève occupation vénitienne.



1904–1908

Thessalonique est au cœur de la Lutte pour la libération de la Macédoine que mènent les Grecs contre, principalement, les Bulgares.



début du 18ème siècle

L'âge d'or du commerce pour la ville.



fin 15ème–première moitié du 16ème siècle

établissement de Juifs, principalement originaires de la péninsule ibérique et d'Italie. La population de la ville augmente.



1430

Thessalonique est prise par le sultan Murad II. La ville est intégrée au *Beylerbeylik* (région administrative) de Roumélie.



1912, 26 octobre

L'armée grecque libère la ville. En vertu du traité de Bucarest (10 août 1913), la Macédoine est rattachée au Royaume de Grèce.



1915–1918

1ère guerre mondiale : Thessalonique devient la base militaire de l'Armée d'Orient.



1917, 18 août

Un grand incendie ravage le centre-ville et en change l'aspect.



1941–1944

Occupation allemande et extermination de la communauté juive de la ville.



1988

Inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Differentes figures à travers les siècles

Dès sa fondation, Thessalonique fut un grand centre politique, économique, commercial, intellectuel et artistique. Au fil des siècles, plusieurs grandes figures furent liées à l'histoire de la ville.

DES ROIS ET DES EMPEREURS



Le général Cassandre
ensuite roi de Macédoine
(305-297 av. J.-C.)

s'aperçut de l'importance de la région et fonda la ville en unissant les agglomérations existantes. Il nomma la ville d'après son épouse, fille du roi Philippe II et demi-sœur d'Alexandre le Grand.



Le général Galère,
de son nom **Galerius**
Valerius Maximianus

sous Dioclétien, était César de la partie orientale de l'empire jusqu'à 305 ap. J.-C. Ensuite, il devint empereur, jusqu'à 311 ap. J.-C. Thessalonique fut un de ses sièges. Il fit construire dans la ville, entre autre, un complexe palatial, l'hippodrome ainsi qu'un arc du triomphe, pour célébrer sa victoire contre les Perses.



L'empereur
Constantin le Grand

transféra la capitale de l'empire romain à Constantinople (324 ap. J.-C.). Mais, avant cela, il séjourna à Thessalonique (316/7-324/5 ap. J.-C.). Un grand ouvrage réalisé grâce à lui fut la construction du port qui opéra pour plus de 1.000 ans et contribua de façon déterminante au développement de la ville.



L'empereur
Théodose I

ordonna, en mai 390, lors des courses de chars qui se déroulaient à l'hippodrome de la ville, le massacre de 7.000 (selon d'aucuns, il s'agirait de 15.000) Thessaloniens, en représailles à la rébellion des citoyens contre les mercenaires Goths.

APÔTRES ET SAINTS



Paul, l'apôtre des nations,

se rendit à Thessalonique vers 50 ap. J.-C. Ces deux épîtres *aux Thessaloniens* sont des textes fondamentaux du christianisme.



Saint Démétrius

était un officier de l'empire romain. Il devint martyr lors des persécutions de Dioclétien, en 304 ap. J.-C. La crypte de l'église qui lui est consacrée serait le lieu de son martyre.



Saint David, l'ascète

Vers 535 ap. J.-C., il intercédait afin que le siège de la préfecture de l'Illyricum ne soit pas transféré de Thessalonique à Justiniana Prima.



Les frères Cyrille-Constantin et Méthode,

furent les *Apôtres des Slaves* : ils convertirent les Slaves au christianisme au 9ème siècle et élaborèrent l'alphabet slave, posant les fondations de la langue slave écrite.

le prêtre-historien Jean Caméniat

décrit le siège et la prise de Thessalonique par les Sarrasins, en 904.

Saint Eustathe,

archevêque de la ville, décrit les massacres et les pillages perpétrés par les Normands, en 1185.

le prêtre Jean Anagnostès

rend compte des scènes d'horreur qui se déroulèrent dans les rues de la ville lorsqu'elle fut prise par les Ottomans, le 29 mai 1430.

DES TÉMOINS OCULAIRES



Trois sièges tragiques de Thessalonique sont décrits dans des narrations autobiographiques.



4. N. G. Pentzikis, *Vue de Thessallonique*, 1960.

POÈTES ET ÉCRIVAINS



Le peintre et écrivain Nikos Gabriel Pentzikis (1908-1993)

adorait sa ville natale et lui consacra, entre autres, son œuvre *Mitéra Thessaloniki* (Mère Thessalonique).



Le poète Dinos Christianopoulos (1931-2020)

parle souvent de sa ville dans son œuvre et, surtout, dans son autobiographie intitulée *Thessalonique, où le destin me fit naître...*

Un monument voit le jour

La ville de Thessalonique est dotée de nombreux monuments qui, répondant aux besoins de leur époque, sont les témoins de sa longue histoire multiculturelle.

LES VOYAGEURS SOUS L'EMPIRE OTTOMAN



5. O. Dapper, *Vue de Thessalonique*, 1688.

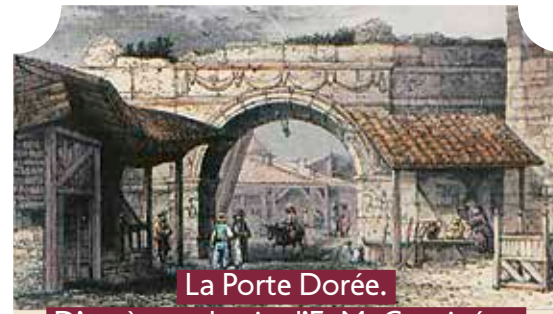
Thessalonique, une des villes majeures de l'empire ottoman, attira de nombreux voyageurs qui fournissent de précieux témoignages liés à l'histoire de la ville.

Le voyageur ottoman Evliya Çelebi décrit les quartiers de Sélanik à la seconde moitié du 17ème siècle : « Il y a donc les mahallas (rs quartiers) des

Arméniens, des Romains, des Francs, des Sirf (serbes), des Bulgares, ainsi que le mahalla des Latins-miléti. Toutes les habitations des infidèles se trouvent sous les quartiers musulmans, sur un plateau vers le rempart de Kalamaria ».

Pierre Lucas, marchand d'antiquités Français, admira les monuments de la ville, en 1705: « ... partis de là, nous nous sommes rendus à la Rotonde, une très belle église... entièrement construite en briques... l'on y voit de très belles mosaïques... il se fallut de peu qu'elle ressemble à celle de Rome... »²⁰.

LA DÉMOLITION DES REMPARTS



La Porte Dorée.
D'après un dessin d'E. M. Cousinéry,
Voyage dans la Macédoine, Paris 1831.

En avril 1869, le gouverneur ottoman Sabri Pacha, étendit la ville, fit démolir les remparts en bord de mer et fit construire un nouveau port doté de nouvelles infrastructures.

Dans le même esprit d'européanisation de la ville, à la fin du 19ème siècle, l'on démolit progressivement une grande partie des remparts est et ouest. À la même époque, commence l'étude des monuments de Thessalonique par des architectes et des archéologues Anglais, Français et Grecs. L'architecte Walter Sykes George, écrivit en 1909 qu'on lui recommanda de porter, pendant qu'il travaillait, une pancarte bilingue, en turc et en grec, indiquant « Architecte paisible, ne tirez pas ! »



DANS LA TOURMENTE DE LA GUERRE

Lors de la première guerre mondiale (1914–1918), 400.000 soldats de cinq armées nationales des forces de l'Entente débarquent à Thessalonique et en font un immense camp militaire multinational²¹.

Une série d'ouvrages d'infrastructures—hôpitaux, chemins de fer, etc.—transforme la ville. Des soldats réalisent des peintures des monuments de la ville tandis que des unités spéciales réunissent et enregistrent des antiquités.

L'INCENDIE QUI TRANSFIGURA LA VILLE

L'incendie ravageur qui éclata le 18 août 1917 fit plus de 70.000 sans-abris et occasionna d'importantes dégradations à plusieurs monuments de la ville.

Suite à cette catastrophe, le gouvernement grec chargea la Commission internationale du plan de Salonique, dirigée par l'architecte et urbaniste Ernest Hébrard, de procéder au réaménagement radical de la ville.



Son projet, connu comme « Plan Hébrard », fut réalisé en partie. Il visait à créer une ville moderne sans en ôter le caractère historique et sans en effacer le passé multiculturel : il intégra de manière fonctionnelle dans le tissu urbain de la ville les monuments de toutes les périodes, réalisa une expansion du port vers l'Ouest, permettant au centre historique de s'ouvrir sur le front de mer.



LA CAPITALE DES RÉFUGIÉS

Aux nouveaux habitants que Thessalonique accueillit avec la fin des guerres balkaniques (1913), la catastrophe d'Asie Mineure (1922) vint ajouter la grande vague de réfugiés venant principalement d'Asie Mineure et de Thrace Orientale.

Bon nombre d'entre eux trouvèrent initialement refuge près des remparts et dans les églises de la ville, notamment dans l'église de *Panagia Acheiropoiètos*²².

Un monument exceptionnel...

La première après la première

Avant de devenir la *co-capitale* du pays, Thessalonique fut la *co-régnante* de l'empire byzantin. Deuxième centre du commerce et de l'économie, après Constantinople, elle occupait une place de prime importance dans l'espace balkanique et joua un rôle déterminant dans les développements politiques, militaires mais aussi culturels de Byzance.

Au fil des siècles, la ville a toujours été un centre urbain important et autarcique, un carrefour animé non seulement de la vie commerciale mais aussi des idées et des cultures.



6. Vue panoramique sur Thessalonique depuis l'Heptapyrgion jusqu'au port.



7. Thessalonique, gravure du 17ème siècle.

L'admirable port

Déjà animée d'une forte activité commerciale, grâce aux voies majeures – telle que la *via Egnatia* – qui la traversaient, Thessalonique connut un essor supplémentaire lorsque, entre 316/7–322, Constantin le Grand fit construire le port carré dans la partie sud-ouest de la ville. Il s'agissait d'une prouesse technique pour l'époque qui dota le port d'une jetée forte, trois tours et d'une énorme chaîne mobile qui permettait de bloquer l'entrée du port. Celui-ci desservait la ville jusqu'au 18ème siècle où l'élévation du niveau de la mer suite, on remblaya le site et s'y développa le quartier des *Ladàdika*.

« Tous les autres édifices, de la plus haute qualité, du point de vue à la fois du volume que de la beauté... »

Nicéphore Choumnos,
Discours aux Thessaloniciens,
1309–1310 (Kaltsoyanni et al., p. 39–40).



8. Bains byzantins, seconde moitié du 12ème siècle.

Une ville sous la ville

Thessalonique est habitée sans interruption depuis plus de 2.300 ans. Plusieurs de ses monuments, datant en particulier du 4ème ap. J.-C. au 15ème ap. J.-C. siècle, sont préservés.

Outre les remparts et les nombreuses églises, l'image de la ville byzantine est complétée par les vestiges des voies, des grands édifices publics, des habitations, des ateliers, des bains publics et des citernes souterraines que les fouilles menées depuis quelques années mettent au jour.

... à l'éclat intemporel ★1

« Au nom de Démétrius,
le gardien et patron de Thessalonique »,
voilà le serment le plus fort
que les Thessaloniciens puissent prêter... »

Georges Acropolite, *Chronique*, 1262.



9. La Tour Blanche.

Des remparts robustes

Les fortifications initiales, érigées par Cassandre, firent l'objet de réaménagements et de réparations constantes, afin de répondre aux besoins de chaque époque. Les Ottomans renforcèrent les remparts en réalisant d'importants ouvrages, tel que le fort d'Heptapyrgion (Yedi Kulè), dans l'acropole – la citadelle – et la grande tour circulaire, située à l'extrémité est du rempart sur le front de mer, la célèbre Tour Blanche qui est devenue le monument-symbole de la ville²³.

De nos jours, les murailles se dressent, imposantes, bien qu'elles ne sont conservées que sur une longueur de 4,5 km, soit, près de la moitié de leur périmètre initial.

Saint Démétrius, sosipolis (c'est-à-dire, celui *qui sauve la ville*), qui est né, a vécu et dont le martyre a eu lieu à Thessalonique, protège miraculeusement sa ville contre les invasions, la famine, les épidémies et toutes sortes de dangers.

L'histoire de la ville est indissolublement liée à son culte et, dès le 10^{ème} siècle, l'église qui lui est consacrée est devenue un centre majeur de pèlerinage, pour les chrétiens. L'odeur de myrrhe qu'exhale la relique du saint miraculeux attire, de nos jours encore, bon nombre de fidèles qui se rendent à sa tombe pour se procurer l'eau bénite – myrrhe du saint, et en demandent l'intercession pour leur guérison : le saint est considéré guérisseur et sa portée est universelle.



10. La crypte de la basilique de Saint-Démétrius.



11. La basilique de Saint-Démétrius.



Les Dimitria

À l'époque byzantine, les célébrations en l'honneur du saint patron de la ville duraient plusieurs jours et incluaient une foire commerciale. Dès la mi-octobre et jusqu'au début du mois de novembre, tous les ans, des pèlerins et des visiteurs se rendaient à Thessalonique, venus de tout le monde chrétien²⁴.

Cette institution fut restaurée en 1966 et se poursuit jusqu'à nos jours en tant que festival culturel qui propose des expositions, des événements théâtraux, musicaux et de danse ainsi que diverses actions.

Un monument exceptionnel...

De Rome à Byzance...

Thessalonique est le site de nombreux monuments de toutes les périodes historiques qui témoignent du rôle économique et culturel majeur que la ville a joué dans les Balkans tout au long de son histoire.

De nos jours, il est possible de suivre cette évolution, de la ville romaine à la ville byzantine, au moyen des quinze monuments paléochrétiens et byzantins de Thessalonique : 13 églises, les remparts et les bains qui sont portés sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Grâce à cette richesse, aujourd'hui, Thessalonique est considérée comme un musée en ciel ouvert !



La Rotonde est un des monuments les plus impressionnants mais aussi les plus énigmatiques de la ville²⁵.



Dans six monuments, sont conservées de splendides mosaïques correspondant à toutes les périodes de l'art byzantin (4ème–14ème siècle).



Les églises paléologiennes du 14ème siècle se distinguent par l'élégance de leurs proportions, la richesse de leurs façades, les mosaïques et les peintures murales.



12. Saint-Nikolas-l'Orphelin, Miracle de saint Nicolas, 1310–1320.

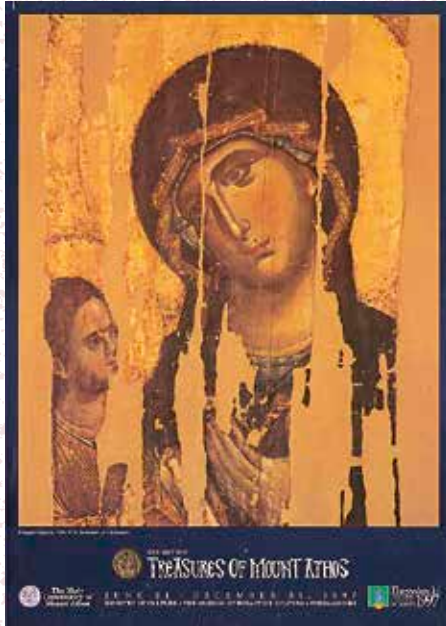
La poiésis des icônes

La ville fut le lieu où vit le jour un courant de la peinture, connu comme école macédonienne ou école de Thessalonique. C'est de ce centre majeur de la peinture du 13ème et du 14ème siècle que sont issus des peintres tels qu'Eutychios et Michel Astrapas et Georges Kalliergis qui furent souvent invités à réaliser des œuvres loin de la ville, même en Serbie.

... à l'éclat intemporel ★2

Une ville unique aux nombreux festivals

Les festivals occupent une place particulière dans la vie culturelle de Thessalonique. Ils sont un outil dynamique permettant de mettre en avant toute forme d'art et de connaître les œuvres de la culture contemporaine. Le Festival international du Cinéma –le plus ancien des Balkans– est un événement culturel majeur qui se déroule tous les novembres. La Foire internationale de Thessalonique a lieu tous les ans et est une institution importante qui vise à promouvoir l'économie grecque et à renforcer les liens entre les pays, principalement des Balkans.



Capitale culturelle 1997

Thessalonique fut désignée *Capitale culturelle* de l'Europe pour 1997. Cette année-là, des centaines d'événements culturels eurent lieu et la ville accueillit, entre autres, une exposition d'œuvres de Caravaggio, un concert du groupe U2 et l'exposition *Les Trésors du Mont Athos* où furent présentées des œuvres uniques des monastères d'Agion Oros²⁶ !



Des dialogues monumentaux



GRÈCE

Philippes

La première étape du voyage de l'apôtre Paul en Europe et un exemple caractéristique d'une ville qui demeura animée aussi bien dans l'Antiquité qu'à l'ère paléochrétienne.



GRÈCE

Kastoria

Centre majeur des échanges commerciaux et des arts depuis le 9ème siècle. Il s'agit d'une ville-musée, connue dans la tradition populaire comme *la ville aux trois cents églises*.

ITALIE



Le Panthéon

Dans le centre historique de Rome, un édifice de forme circulaire se distingue : il s'agit du temple (rotonde) consacrée à tous les dieux romains (Panthéon). Il fut érigé au 1er siècle av. J.-C., entièrement rénové au 2ème siècle ap. J.-C. ; au 7ème siècle ap. J.-C. il fut converti en église.



JAPON

Kyoto

L'ancienne capitale du Japon est un important centre culturel où sont préservés plusieurs temples bouddhistes, des édifices impériaux et des jardins caractéristiques de la civilisation japonaise.



Un message d'aujourd'hui...

La Tour -de Babel- Blanche²⁷

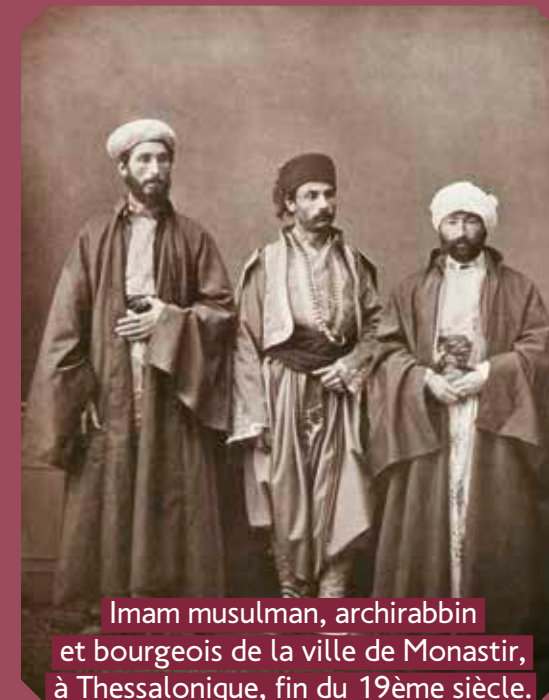
Thessalonique a toujours été une ville cosmopolite qui incorpora les différentes cultures qu'elle accueillit, venant de l'espace helladique et d'Asie Mineure, des Balkans ainsi que de l'Occident.

À l'époque byzantine, son caractère multiculturel est renforcé, et elle devient un carrefour majeur des échanges commerciaux, de la culture et de la religion.

Sous l'occupation ottomane, dans les quartiers des « infidèles », vivent des Arméniens, des Romains, des Francs, des Serbes, des Bulgares et des Juifs. Ceux-ci constituent une partie significative de la population, en particulier à partir de la fin du 15ème siècle où ils s'établirent dans la ville en tant que réfugiés d'Espagne, jusqu'à leur extermination quasi-totale, lors de la deuxième guerre mondiale.



Famille bulgare de Thessalonique,
carte postale, fin du 19ème siècle



Imam musulman, archirabbin
et bourgeois de la ville de Monastir,
à Thessalonique, fin du 19ème siècle.

... pour un meilleur avenir!

Objectifs 2030 >



11 VILLES ET
COMMUNAUTÉS
DURABLES



Faire en sorte que les villes soient ouvertes à tous,
sûres, résilientes et durables

notes

1. Le portique faisait très probablement partie d'un complexe impérial de thermes, des débuts du 3^{ème} siècle ap. J.-C. Les quatre piliers figurés de la colonnade qui se déploie sur deux étages furent violemment éloignés et transférés, en 1864, au Musée du Louvre, par Emmanuel Miller.

2. Selon une légende populaire, Thessalonique jeta par mégarde l'eau de l'immortalité d'Alexandre et, inconsolable, se jeta dans la mer où, depuis, transformée en sirène, elle pose aux marins la question de savoir si son frère vit toujours.

3. La guide se présente comme une femme de la noblesse de la cour d'Anne Paléologue. Notre histoire se situe au 14^{ème} siècle, période d'essor, où trois impératrices – catholiques romaines, au départ – venues de l'Occident, marquèrent la vie de la ville : Yolande de Montferrat, épouse d'Andronic II Paléologue, puis Marguerite (Maria) de Cilicie, épouse de Michel IX Paléologue, et enfin Jeanne de Savoie, connue sous le nom d'Anne Paléologue, épouse d'Andronic III Paléologue.

4. Les Dimitria étaient célébrés du 20 au 27 octobre, tous les ans, en l'honneur de saint Démétrius. Une foire commerciale se déroulait également, réunissant des visiteurs venus de tout le monde chrétien. V. également p. 21, note 24.

5. Il s'agit de l'église actuelle des Saints-Apôtres (Agioi Apostoloi) : l'appellation actuelle n'est pas celle initialement donnée, mais s'appuie sur une tradition orale du 19^{ème} siècle. Elle était le catholicon d'un monastère consacré à la Mère de Dieu et l'on y trouve des mosaïques de qualité exceptionnelle.

6. L'église de Panagia Chalkéon, connue comme l'église rouge en raison des briques qui constituent la partie principale des maçonneries de l'édifice, se trouve dans l'ancien quartier des chaudronniers. Selon l'inscription de fondation, l'église a été érigée par le dignitaire supérieur Nicéphore, en 1028.

7. L'église de Panagia Acheiropoiëtis, située au cœur de la ville, a été érigée au 5^{ème} siècle. Il s'agissait d'une basilique à trois nefs et toit en bois, à narthex et galeries. En 1430, elle fut convertie en mosquée, la première de la ville occupée (Eski Camii – ancien djami).

8. L'église de Sainte-Sophia (fin du 7^{ème} ou début du 8^{ème} siècle) est un des exemplaires les plus importants de l'église de transition en croix inscrite à coupole. Jusqu'à sa conversion en mosquée (1523–1524), elle était l'église de la métropole de la ville et citée comme la Grande Église. À l'intérieur, sont conservées de splendides mosaïques de la période de l'iconomachie (8^{ème} siècle), de la renaissance des Macédoniens (fin du 9^{ème} siècle) et des 11^{ème} et 12^{ème} siècles.

9. De remarquables peintures murales sont préservées dans l'église en croix inscrite à quatre conques de la Transfiguration du Seigneur (seconde partie du 14^{ème} siècle).

10. L'église de Saint-Pantéléimon faisait partie du catholicon d'un monastère et se trouvait parmi les ateliers. Elle n'était pas consacrée à ce saint au départ et il existe plusieurs hypothèses quant à l'identité du monument. Selon l'hypothèse la plus ancienne, il s'agirait du monastère de la Mère de Dieu Péribleptos, également connue comme « monastère de sieur-Isaac », en raison du nom de son fondateur, l'ancien métropolite de Thessalonique, Iakovos, qui est devenu moine. Dernièrement, on l'identifie également au catholicon du monastère de Christos Pantodynamos (Christ Tout-Puissant) (après la seconde moitié du 13^{ème} siècle).

11. Rotonde-Église de Saint-Georges : Édifice circulaire à coupole, présentant les traits caractéristiques des monuments de triomphe-mausolées de la dynastie constantinienne. Selon de récentes études, il aurait été érigé entre 316/317 et 324/325, lors du séjour de Constantin le Grand à Thessalonique. Des mosaïques encastées dans la maçonnerie, véritables chefs d'œuvre, faisant partie du décor initial de l'édifice, sont toujours préservées. La Rotonde fut convertie en église et ornée de mosaïques, entre la fin du 4^{ème}

et le 6^{ème} siècle. Il existe plusieurs hypothèses quant à l'identité de l'église. L'on tend plutôt à considérer qu'il s'agirait de l'église Asomaton ou Angelou, citée dans des documents du 16^{ème} siècle. Plus tard, elle fut convertie en mosquée et, après la libération de la ville, en église de Saint-Georges. Par la suite, elle abrita le Musée Macédonien et, puis, elle fut un espace d'exposition de sculptures. De nos jours, il s'agit d'un monument que l'on peut visiter.

12. Église de Saint-Démétrius et chapelle de Saint-Efthymios : Basilique à cinq nefs et nef transversale datant du début du 5^{ème} siècle. L'édifice intégra des parties d'un bâtiment plus ancien qui avait été érigé sur le site du martyr et d'inhumation du saint patron de Thessalonique, saint Dimitrios. La basilique subit des dégradations suite à un incendie, en 620, et fut restaurée. Sous la basilique, se trouve un édifice, la Crypte, qui réunissait de nombreux pèlerins à la période byzantine tardive, afin de puiser, dans la *phiale* toujours existante, le myrrhe qu'ils emportaient dans des *koutrouvia*, c'est-à-dire, des unguentariums, des récipients spéciaux. Elle fut convertie en mosquée, le Kasimiye Camii, en 1493. L'église subit d'importantes dégradations lors de l'incendie de 1917.

13. Bains : il s'agit des uniques bains encore préservés de Thessalonique, bien que, au 14^{ème} siècle, il en existât plusieurs dans la ville. Ils sont aménagés en trois parties, avec un vestibule-vestiaire, deux pièces à hypocauste (chauffage par le sol), le *mesos oikos* ou *chliaropsychrion* – tepidarium, bain d'eau tiède – et le thermos, esotatos, endoteros tholos ou *thermolytirion* – caldarium, bain d'eau chaude-et un réservoir d'eau. Ils datent de la seconde moitié du 12^{ème} siècle – début du 13^{ème}.

14. L'église de Sainte-Catherine est considérée comme étant un catholicon mais on n'en connaît pas la consécration initiale. Elle a été interprétée comme étant le catholicon du monastère du Christ Tout-Puissant (Christos Pantodynamos) ou du monastère Filokalli, voire, comme église associée au pèlerinage de saint Nicodème. Érigée vers 1320, elle fut convertie en mosquée portant le nom de Yakub Paşa Camii. Après la libération de la ville, elle fut consacrée à sainte Catherine.

15. L'église Profitis Ilias (Prophète Elie) qui, selon les hypothèses prédominantes, aurait été le catholicon du monastère Akapniou, fut érigée à la seconde moitié du 14^{ème} siècle, par le moine Makarios Choumnos. Il s'agit du premier édifice construit selon le plan de l'église à trois conques caractéristique du Mont Athos et réalisé hors de la communauté monastique. Sous l'occupation ottomane, elle était appelée Sarayli Camii (Mosquée du Palais) car, selon la tradition, il existait un palais byzantin dans la région.

16. Église de Saint-Nicolas était, initialement, le catholicon d'un monastère, érigé suivant le plan de la basilique à trois nefs et toit en bois. Elle fut réaménagée en église à nef unique et *péristoos*, une arcade avec pilastres. Elle se distingue pour ses peintures murales. Sa fondation ou sa réparation serait liée, selon une hypothèse qui ne fait pas l'unanimité, au roi Stefan Uroš II Milutin (1282–1321). Pendant la période ottomane, elle demeura une église.

17. L'église de Saint-David (*Hosios David*), ancien catholicon du monastère du Chris Sauveur (Christou Sotira) de Latomou, doit son nom aux carrières (*latomio*) de la région. L'excellente mosaïque de l'abside du catholicon représente le Christ imberbe en gloire, et un paysage paradisiaque. La mosaïque date du dernier quart du 5^{ème} siècle et représenterait la vision de Jésus triomphant des prophètes Ézéchiel et Habakkuk. Plus tard, très probablement pendant l'iconomachie, la mosaïque fut recouverte de peau de bœuf et de mortier, pour la protéger. Elle fut révélée à un moine, après un séisme. Le monastère fut consacré à saint David au 20^{ème} siècle.

18. Le monastère de Vlatades fut fondé entre 1351 et 1371 par les frères Vlati, Markos et Dorotheos. Le second était disciple du célèbre Grégoire Palamas, qui allait être proclamé saint. Il continua à opérer comme monastère sous l'occupation ottomane et opère toujours actuellement ! Le catholicon suit un plan inspiré de l'église en croix inscrite avec péristoon, arcade avec pilastres. Il

joua un rôle important dans l'alimentation de la ville en eau. En effet, celle-ci était dirigée sur Thessalonique depuis des sources se trouvant dans la montagne de Chortiatis. Trois des citernes en question existent encore de nos jours.

19. Actuellement, les remparts de la ville conservent des traces des fortifications hellénistiques et romaines, de la période byzantine ainsi que d'ajouts réalisés par les Ottomans. L'enceinte en forme de trapèze entourait la ville et, à la période ottomane, l'extrémité nord de l'enceinte fut renforcée par le fort de l'Heptapyrgion. La ville est divisée en Kato Poli (ville basse), Ano Poli (ville haute) et l'Acropolis. L'enceinte intermédiaire, entre l'Ano Poli et l'Acropoli, comporte la Porte d'Anne Paléologue, c'est-à-dire, de l'impératrice qui veilla à faire réparer l'enceinte, à la seconde moitié du 14^{ème} siècle. La ville était traversée, sur le plan horizontal, par la Leoforos (Avenue) ou Messi Odos (voie médiane), l'actuelle Egnatia, qui partait de la Porte Dorée et aboutissait à la Porte de Cassandre. La Porte Litée se trouvait dans l'enceinte ouest. À l'est, se trouvaient la Nouvelle Porte Dorée, la Porte Asomaton et la Porte Roma.

20. Al. Ch. Grigoriou et E. A. Chekimoglou, Η Θεσσαλονίκη των περιηγητών (1430–1930), Επιλογές κειμένων και μαρτυριών (Thessalonique des voyageurs (1430–1930), sélection de textes et de témoignages), Athènes 2008, notamment : pp. 54–55, 58–59 et 208–209.

21. En 1915, dans son autobiographie inachevée, intitulée *Ma Vie*, le poète Napoléon Lapathiotis note : *Et, le matin où nous avions pénétré au port de Thessalonique, quel spectacle étrange et inoubliable ! Des uniformes de tous les genres et de tous les pays, dans un énorme et indescriptible mélange. Avions, minarets, juifs, insignes dorées et plumes des Bersagliers, marins Anglais, Écossais, Français, Italiens, Russes et Sénégalais, turbans, fez, bicornes, casquettes - toutes les races et tous les vêtements dans un mélange bigarré, coloré, spectaculaire, d'opérette et de Babylone... Telle était Thessalonique à cette époque historique inoubliable et tout à fait monumentale... !*

22. La même église avait auparavant accueilli des réfugiés de guerre Serbes (1916), des Grecs de Macédoine orientale et de Thrace, en raison de la première et de la seconde occupation bulgare, et des sans-abris de l'incendie de 1917. V. à ce propos, l'interview de Sakis Serefas, le 13/08/2021 : *Nous disposons de témoignages expliquant que les lieux sentaient l'oignon et la tomate frits, car ils venaient d'Asie Mineure. D'autres avaient monté des comptoirs dans l'église et y vendaient des fruits et légumes. Tout un monde, en vrai.* (<https://www.lifo.gr/culture/vivlio/sakisserefas-den-einai-paidotopoi-poleis-ntamaria-einai-ntamaria-zosas-mnimis>).

23. La forme actuelle de la Tour Blanche est celle qui remonte au 15^{ème} siècle, qui remplaça les fortifications byzantines du 12^{ème} siècle. Ici étaient cantonnée la garde de Janissaires, mais la Tour servit aussi de prison où étaient gardés les condamnés à mort. De nos jours, elle est le symbole de Thessalonique et accueille le musée de la ville. Elle compte 6 étages, fait 34 mètres de haut et sa circonférence est de 70 mètres.

24. À la foire, qui avait lieu en dehors de l'enceinte ouest, les marchands proposaient tous les types de marchandises : fils, tissus, ustensiles et mobilier, équipement domestique, voire, du bétail (bovins, ovins et porcs). L'on en trouve une description détaillée dans l'œuvre Timarion, datant du 12^{ème} siècle et dont l'auteur est inconnu.

25. propos de l'église de Saint-Georges (Rotonde), v. note 11.

26. Cette institution a été instaurée en 1985, à l'initiative de Mélina Markouri, alors ministre de la culture de Grèce. Elle vise à mettre en avant la vie culturelle d'une ville européenne sélectionnée chaque année.

27. Thessalonique selon le poète Napoléon Lapathiotis, v. S. Serefas, *Δεν υπήρξαν ήρωες εδώ... Λογοτεχνικά κείμενα και μαρτυρίες* (Il n'y eut point de héros ici... Textes littéraires et témoignages, Thessalonique, 2015.

bibliographie

Βασιλειάδου Στ.Δ., *Ο ναός του Αγίου Παντελεήμονα στη Θεσσαλονίκη: Αρχιτεκτονική, ζωγραφική και γλυπτός διάκοσμος* [ιδ. διατρ., Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Φιλοσοφική Σχολή, Τμήμα Ιστορίας και Αρχαιολογίας], 2 τόμ., Θεσσαλονίκη 2021.

Βελένης Γ.Μ., *Μεσοβυζαντινή ναοδομία στη Θεσσαλονίκη, μνήμη Μανόλη Χατζηδάκη*, Ακαδημία Αθηνών, 5 Μαρτίου 2002, Αθήνα 2003.

Γρηγορίου Α.Χ.–Ευ.Α. Χεκίμογλου, *Η Θεσσαλονίκη των περιηγητών, 1430–1930: Επιλογές κειμένων και μαρτυριών*, Αθήνα 2008.

Δελγκάρη Α.–αρχιμ. Αμβρόσιος Σταμπλιάκας (επιμ.), *Θεσσαλονίκη: Λίκνο πολιτισμού. 1150 έτη από την κοίμηση του αγίου Κυρίλλου, 1ο Διεθνές Επιστημονικό Συμπόσιο, Θεσσαλονίκη, 6–7 Μαΐου 2019*, Θεσσαλονίκη 2021.

Δημητριάδης Β., *Τοπογραφία της Θεσσαλονίκης κατά την εποχή της Τουρκοκρατίας, 1430–1912*, Θεσσαλονίκη 1983 (1η έκδ.).

Η Θεσσαλονίκη και ο ευρύτερος χώρος: Παρελθόν–παρόν–μέλλον. Πανελλήνιο συνέδριο, Θεσσαλονίκη, 28 Φεβρουαρίου–2 Μαρτίου 2003, Θεσσαλονίκη 2005.

Καζαμία–Τσέρνου Μ.Ι., *Μνημειακή τοπογραφία της χριστιανικής Θεσσαλονίκης: Οι ναοί, 4ος–8ος αιώνας*, Θεσσαλονίκη 2009.

Καλτσογιάννη Ε.–Κοτζάμπαση Σ.–Παρασκευοπούλου Η., *Η Θεσσαλονίκη στη βυζαντινή λογοτεχνία: Ρητορικά και αγιολογικά κείμενα*, Θεσσαλονίκη 2002.

Καραδήμου–Γερόλυμπος Α., *Η ανοικοδόμηση της Θεσσαλονίκης μετά την πυρκαγιά του 1917: Ένα ορόσημο στην ιστορία της πόλης και στην ανάπτυξη της ελληνικής πολεοδομίας*, Θεσσαλονίκη 1995.

Κουρκουτίδου–Νικολαΐδου Ευ., *Ναός του Σωτήρος Χριστού, Θεσσαλονίκη/The church of Christ the Saviour, Thessaloniki*, Αθήνα 2008.

Κουρκουτίδου–Νικολαΐδου Ευ.–Τούρτα Α., *Περίπατοι στη βυζαντινή Θεσσαλονίκη*, Αθήνα 1997 (έκδ. και σε άλλες γλώσσες).

Κουρκουτίδου–Νικολαΐδου Ευ.–Μαυροπούλου–Τσιούμη Χρ.–Μπακιρτζής Χ., *Ψηφιδωτά της Θεσσαλονίκης, 4ος–14ος αιώνας*, Αθήνα 2012 (και σε αγγλ. έκδ.).

Μάστορα Π., «Το ψηφιδωτό της Μονής Λατόμου και η Διήγησις του Ιγνατίου», *Εικονοστάσιον* 5 (2014), 36–72.

Μαυροπούλου–Τσιούμη Χρ., *Βυζαντινή Θεσσαλονίκη*, Θεσσαλονίκη 1992 (και σε αγγλ. έκδ.).

Μαυροπούλου–Τσιούμη Χρ., *Αγία Σοφία: Ο μεγάλος ναός της Θεσσαλονίκης*, Αθήνα 2014.

Μπακιρτζής Χ.–Μάστορα Π., *Ροτόντα Θεσσαλονίκης: Το Μαυσωλείο του Μεγάλου Κωνσταντίνου, ο ναός των Αγίων Ασωμάτων*, Αθήνα 2021.

Ο άγιος Δημήτριος στην τέχνη του Αγίου Όρους, Αγιορείτικη Έστια, Άγιον Όρος 2016.

Παϊσίδου Μ., «Το δέκατο έκτο μνημείο Unesco για τη Θεσσαλονίκη ή...», *Ανάσκαμμα* 6 (2013), 147–153.

Ράπτης Κ.Θ., *Αχειροποίητος Θεσσαλονίκης: Αρχιτεκτονική και γλυπτός διάκοσμος* [ιδ. διατρ., Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Τμήμα Ιστορίας και Αρχαιολογίας, Τομέας Αρχαιολογίας], 3 τόμ., Θεσσαλονίκη 2016.

Ρεβυθιάδου Φ.–Ράπτης Κ.Θ., *Αποκατάσταση–Στερέωση του βυζαντινού λουτρού στη Θεσσαλονίκη/Restoration–Consolidation of the Byzantine Bath in*

Thessaloniki, Θεσσαλονίκη 2014.

Τσανανά Αι. (κειμ.), *Ωρες Βυζαντίου: Έργα και ημέρες στο Βυζάντιο, Επταπύργιο: Η Ακρόπολη της Θεσσαλονίκης, Θεσσαλονίκη, Οκτώβριος 2001–Ιανουάριος 2002* (κατ. έκθ), Αθήνα 2001.

Τσιγαρίδας Ευ.Ν., *Θεσσαλονίκη: Η βυζαντινή ζωγραφική σε ναούς της πόλεως (9ος–15ος αιώνας)*, Αθήνα 2021.

Φουντούλης Ι.–Γκαβαρδίνος Γ. (επιμ.), *Χριστιανική Θεσσαλονίκη, ΛΘ–Μ΄ Δημήτρια, Πρακτικά ΙΗ΄ Διεθνούς Επιστημονικού Συμποσίου: Εκκλησιαστικοί συγγραφείς Θεσσαλονίκης, Ιερά Μονή Βλατάδων, 4–6 Νοεμβρίου 2004–Πρακτικά ΙΘ΄ Διεθνούς Επιστημονικού Συμποσίου: Θεσσαλονίκη και η χερσόνησος του Αίμου, Ιερά Μονή Βλατάδων, 3–5 Νοεμβρίου 2005*, Θεσσαλονίκη 2011.

Eastmond Α.–Hatzaki Μ. (επιμ.), *The Mosaics of Thessaloniki revisited: Papers from the 2014 Symposium at the Courtauld Institute of Art*, Αθήνα 2017.

Torp Η., *La rotonde Palatine à Thessalonique: architecture et mosaïques*, 2 τόμ., Αθήνα 2018.

Tourta Α., “Thessalonike”, στο Albani J.–Chalkia E. (επιμ.), *Heaven and Earth: Cities and Countryside in Byzantine Greece*, Αθήνα 2013, 74–93.

Sources Internet :

http://odysseus.culture.gr/h/2/gh2530.jsp?obj_id=1812

http://odysseus.culture.gr/h/3/gh3530.jsp?obj_id=9141

<https://whc.unesco.org/fr/list/456>

Δήμος Θεσσαλονίκης, Επισκέπτης (με χάρτη μνημείων)/City of Thessaloniki, Visitor: <https://thessaloniki.gr/repiskeptis/>

Δήμος Θεσσαλονίκης–Ελληνική Εταιρεία Περιβάλλοντος και Πολιτισμού, Περίπατοι κληρονομιάς στη Θεσσαλονίκη/Heritage Walks in Thessaloniki: chrome-extension://efaidnbmnnnnibpcjpcglclefindmkaj/https://thessaloniki.gr/wp-content/uploads/2017/06/Thessalonikigr_eng.pdf

Ευρωπαϊκό Κέντρο Βυζαντινών και Μεταβυζαντινών Μνημείων, Εξερευνώντας τον κόσμο του Βυζαντίου/Exploring the Byzantine World: <http://exploringbyzantium.gr/EKBMM/Page?name=stops&lang=gr&id=5>

Ιερά Μονή Βλατάδων: <http://www.pipm.gr/el/node/925>

Μουσείο Βυζαντινού Πολιτισμού: <https://www.mbp.gr/>

ΕΦΑ Πόλης Θεσσαλονίκης, Δραστηριότητες: <https://www.culture.gov.gr/el/ministry/SitePages/drastiriotes.aspx?ilID=1688>

ΕΦΑ Πόλης Θεσσαλονίκης, Γαλεριανό Συγκρότημα: <http://galeriuspalace.culture.gr/eforeia-arxaiotiton-thes/>

Υπουργείο Πολιτισμού, Διεύθυνση Μουσείων–Τμήμα Εκθέσεων και Μουσειολογικής Έρευνας, Η πολεοδομική εξέλιξη της Θεσσαλονίκης: <chrome-extension://efaidnbmnnnnibpcjpcglclefindmkaj/https://blogs.sch.gr/2gymorai/files/2016/02/PoleodomikiEkseliksiThessalonikis.pdf>

Google Arts & Culture, Thessaloniki: An Open Museum of Early Christian and Byzantine Art, Greece: <https://artsandculture.google.com/story/kAXBXKPYub46LA#VISITTHESSALONIKI,Τέχνη & Πολιτισμός: https://thessaloniki.travel/el/exerevontas-tin-poli-techni-politismos/>

origine des photos

Couverture : MHC/DMAEPE

1. MHC/DMAEPE

2. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hand-drawn_bird%27s_eye_view_of_the_Gulf_of_Thessaloniki_in_World_War_I.jpg

3. MHC/DMAEPE

4. Pinacothèque municipale de Thessalonique. V. <https://artviews.gr/o-eikastikos-synaxaristis-tis-poisis-kai-ton-eikonon-nikos-gavriil-pentzikis/>

5. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Thessaloniki_in_1688.png

6. [https://el.wikipedia.org/wiki/Χρυσή_Πύλη_της_Θεσσαλονίκης#/media/Archives:_Golden_Gate_or_Axios_\(Vardar\)_Gate_in_Thessaloniki,_colour_version,_Esprit-Marie_Cousin%C3%A9ry,_1831.jpg](https://el.wikipedia.org/wiki/Χρυσή_Πύλη_της_Θεσσαλονίκης#/media/Archives:_Golden_Gate_or_Axios_(Vardar)_Gate_in_Thessaloniki,_colour_version,_Esprit-Marie_Cousin%C3%A9ry,_1831.jpg)

7. MHC/DMAEPE

8. Πατιερίδης Γ.–Σταμάτης Κ., *Τα χαρακτηριστικά της Θεσσαλονίκης από τον 15ο έως και τον 19ο αιώνα από τις συλλογές των Γιώργου Πατιερίδη και Κώστα Σταμάτη, Θεσσαλονίκη, Μουσείο Φωτογραφίας «Χρήστος Καλεμκερής» Δήμου Καλαμαριάς*, 2009, p. 31. Fondation Aik. Laskaridi. <https://el.travelogues.gr/item.php?view=52396>

9. MHC/DMAEPE

10. MHC/DMAEPE

11. MHC/DMAEPE

12. MHC/DMAEPE

13. MHC/DMAEPE



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités et du Patrimoine Culturel



- Direction des Musées Archéologiques,
- des Expositions et des Programmes Éducatifs
- Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel
Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



ISBN 978-960-386-607-7